

“CHEVALERESSES”

écrit et interprété par Nolwenn Le Doth



Texte - **Nolwenn Le Doth**

Accompagnement dramaturgique - **Faustine Noguès**

Mise en scène et interprétation - **Nolwenn Le Doth**

Collaboration artistique - **regard extérieur - Thibault Patain**

Création sonore - **Nicolas Maisse**

Création lumières - **Juliette Besançon**

Costumes - **Coline Galeazzi**

Scénographie - **Claire Gringore**

Chorégraphe - **Thomas Guerry**

Arrangements et composition chœur - **Lilia Ruocco**

Chant - **participation du chœur de femmes Arteteca**

Enregistrement bande orchestre - **Laurent Péju**

Ingénieur du son - **Nicolas Baillard**

Photographie - **Cyrielle Voguet**

Captation - **La Lune urbaine**

Production et diffusion - **Cécile Graziani du bureau Realiz**

Administration - **Marion Lombart du bureau Realiz**

Avec le regard complice **d'Anna Pabst**

La création est co-produite et accompagnée par de précieux partenaires :

Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, Théâtre des Halles - Avignon, Théâtre des Carmes - André Benedetto (Avignon), Le Pas de l'Oiseau (Veynes), La Garance - Scène Nationale de Cavaillon, Le Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse, Le Centre des Arts du Récit (Saint-Martin-d'Hérès), L'Entre-Pont (Nice), La Fabrique Mimont (Cannes), Le Cercle du midi, Le Théâtre National de Nice, Château Rouge - Scène Conventionnée d'Annemasse.

Le projet est soutenu par : la DRAC PACA, la Région PACA, le Département Vaucluse et la Ville d'Avignon.

Public : À partir de 14 ans / **Durée :** 1h15

Texte lauréat de l'Aide à la création des textes dramatiques ARTCENA

"Parce qu'enfin si tout le monde se met à parler, c'est sûr il va se passer quelque chose."

Nolwenn Le Doth.

Il y a le grand-frère.
Et la petite sœur.

C'est une histoire de famille.
À la fois particulière.
À la fois terriblement banale.
C'est l'histoire d'un inceste.
Une histoire de lignée et de tout ce qui recommence.
Une histoire de société aussi et de tout ce qui recommence.

La bouche s'ouvre, le silence éclate, la parole s'impose nécessaire.
Et elle jaillit pour raconter :
Le combat d'une chevaleresse,
Les rouages d'une mécanique traumatique,
L'urgence de sortir du tabou,
Raconter tout ce qui nous dépasse.
Et surtout tout ce qu'on peut dépasser.

C'est l'histoire de ce dont on est capable.
Se relever.
Être libre.



Note d'intention

Ma maman est enceinte de moi.
Elle dévore l'intégrale du cycle de la légende Arthurienne.

Un jour, quand je suis plus grande, je me dis que peut-être je suis née pour être une Chevaleresse, descendante du Roi Arthur. Cette idée, je l'aime bien. Je crois qu'elle m'aide à dépasser mon drame de l'enfance : l'inceste.

Un autre jour, plus tard, je me rends compte de l'étendue de toutes les histoires d'inceste. Je suis littéralement atterrée par l'ampleur du phénomène tout en me sentant moins seule. C'est réel. C'est là. Ce n'est pas nouveau. Les histoires d'inceste sont autour de nous. Au sein des familles. Ce ne sont pas des faits divers ou des cas isolés mais tout un système bien plus vaste. Elles existent dans toutes leurs dimensions tragiques, politiques et culturelles. Ces histoires là racontent tout ce que l'on tait et que l'on tente d'enfermer dans un silence de mort. Elles sont aussi l'écho puissant de tout ce que l'on reproduit génération après génération au cœur des sociétés patriarcales.

Je ressens alors une sorte d'urgence : il est impératif de dévoiler ces histoires. Il faut mettre en lumière, à la vue de toutes et tous, ces drames profondément enfouis. Instantanément, je me sens comme une responsabilité étrange : mon histoire devient la clé d'une grande porte que je peux ouvrir si je me mets à parler.

CHEVALERESSES c'est l'histoire d'une transformation et de la possible reconstruction. Je décide d'écrire pour dire que c'est possible de dépasser ce génocide identitaire. Et surtout parce qu'il est urgent de sortir de cette mécanique sociétale tragique. Le système patriarcal est système de domination absolue des êtres. Des femmes ET des hommes. L'inceste en est la preuve ET le résultat. Les violences sexuelles en sont le bout de l'iceberg ET l'iceberg. Entendre, écrire, écouter, dire les histoires de violences sexuelles, c'est peut-être l'espoir d'un démantèlement de ce système. L'espoir de sortir de cette mécanique morbide. C'est décider de sortir de la peur. Une peur qui isole et nous sclérose toutes et tous quelque soit notre origine sociale.

CHEVALERESSES, bien au-delà d'être mon histoire, c'est l'affaire d'une communauté, d'un peuple. Il est temps de faire le choix d'identifier, de comprendre et d'agir sans plus attendre.

N'ayons plus peur !
Parlons haut et fort !

J'espère ce texte ouvert et plein d'espoir. Je le veux généreux et vivant. Je le veux collectif. Une parole tournée vers l'avenir. Avec la joie d'inscrire *CHEVALERESSES* dans le mouvement de libération de la parole que nous vivons aujourd'hui.

Parce qu'enfin si tout le monde se met à parler, c'est sûr il va se passer quelque chose.

Nolwenn Le Doth

Note d'écriture

CHEVALERESSES, c'est un processus d'écriture qui aura duré quatre ans.

Véritable cercle vertueux, l'écriture m'a permis d'aller au bout d'un parcours judiciaire semé d'obstacles, et la fin de ce parcours judiciaire m'a permis d'aboutir au texte tel qu'il existe aujourd'hui. À la sortie de la médiation pénale, mon père m'avait dit : "ça y est tu peux le finir ton texte, tu as le point final". J'avais souri.

Pendant ces quatre années, ce premier texte a grandi en moi. Il m'a fait découvrir et explorer l'écriture, le rapport à l'écriture. J'ai plongé dans les mots et j'ai vécu une rencontre forte avec ceux-là. Comme si chaque mot comptait pour dire absolument. J'étais mue par cette envie de raconter. Il a fallu trouver les mots les plus justes possible, et la forme juste aussi.

CHEVALERESSES est une autofiction. C'est le récit d'une transformation. Je me sers du réel et je le transcende. Je m'imagine Chevaleresse. Cette Chevaleresse traverse les âges en croyant devoir consacrer sa vie à une quête d'absolu, une quête presque métaphysique, en héroïne de sa famille et de l'Humanité. Cette descendante du Roi Arthur décide de se mettre à raconter, partager ses aventures. Au fur et à mesure du récit de sa quête, elle se dépouille de son armure, couche après couche. Elle finira par raccrocher pour laisser place à la reconstruction.

La forme

Comment mettre en évidence le "S" du titre de *CHEVALERESSES* ? Comment rendre visible le collectif - écho d'une communauté - quand je suis seule en scène ? Comment faire d'une seule voix celle porteuse de tant d'autres ?

Un des premiers tableaux que j'ai eu en tête, avant même que les premiers mots du texte n'existent : un chœur de femmes chanteuses. Certainement liée à mon expérience de chanteuse dans le chœur amateur féminin avignonnais, Arteteca, dirigé par Lilia Ruocco. Ces sont ces femmes là qui, autour de moi, ont fait naître cette image forte. C'est une intuition qui m'a accompagnée au long du processus d'écriture.

Un chœur de femmes amatrices sera présent sur scène, sorte d'armée de chevaleresse. Un écho à toutes ces voix qui on pu ou ne pas parler, qui continuent à pouvoir ou ne pas dire. Un chœur "local", différent dans chacune des villes où le spectacle jouera, avec Arteteca pour la création à Avignon. Parallèlement, Arteteca, enregistra les morceaux du spectacle pour anticiper sur certaines dates où une collaboration avec des chanteuses locales ne serait pas possible.

Les morceaux interprétés, seront en partie, tirés de l'œuvre de Meredith Monk. Son travail mêle des éléments de danse, de théâtre et de musique, et se situe à la frontière entre ces disciplines. Elle est considérée comme l'une des compositrices et interprètes les plus originales des États-Unis.

Je souhaite une expérience visuelle, organique, musicale et poétique au service du récit d'une transformation.

Chaque élément de mise en scène aura sa partition comme si la scénographie, le son, la lumière et les costumes devenaient acteurs du récit. Le tout au service de la recherche de contrastes et de contrepoints pour tenter de faire jaillir peu à peu le puzzle reconstitué et une parole universelle.

Le travail autour de *CHEVALERESSES* est collectif et croise les savoirs-faire au cœur duquel il sera indispensable de penser chaque élément comme essentiel et pertinent. Comme la réunion de plusieurs artisans au service d'une histoire commune.



© Cécile Graziani

Maison familiale
Salle de jeux

On est là. Mon grand frère et moi.

« Tu veux jouer avec moi ? » il me dit.

Moi – « Oui ! »

On joue tranquille comme d'habitude à nos jeux d'enfants.

Le grand frère se lève.

Tout à coup, une énorme tempête s'abat sur nous. Le ciel se tord et tous les oiseaux disparaissent. Tout devient complètement déformé. Comme si une grosse broyeuse à papiers géante déchiquetait tous nos dessins d'enfants pour faire disparaître notre monde colorié.

Je me retrouve au milieu d'une forêt immense avec des arbres gigantesques. On dirait des bêtes géantes à bras multiples j'me dis.

Au milieu de cette forêt, devant moi, un bloc de granit. Une épée plantée dedans. Sans réfléchir je m'approche. Je ne peux pas faire autrement. Je suis attirée par cette épée on dirait.

Je saisis la poignée à deux mains.

Moi – « Un, deux, trois ! »

L'épée sort très facilement. Je ne m'y attendais pas. Je tombe par terre. L'épée à la main.

Juste à ce moment-là, un rayon de soleil transperce les nuages. J'entends des chants de femmes. Et cet écho qui retentit dans le ciel.

Chevaaaaaaleresse

Chhhhhevaaaleressssse

C'est comme ça que ça commence alors ?

Un spectacle protéiforme

Un projet qui parle d'un problème de société doit s'adresser à la société dans son ensemble. Pour se faire, *CHEVALERESSES* s'est construit à travers différentes formes et à différentes étapes de son processus de création, afin de toucher tous les publics qu'ils soient isolés, empêchés, habitués au spectacle vivant, novices en la matière. Ces formes peuvent se jouer en salles mais également In Situ, dans des lieux non dédiés.

Un spectacle protéiforme, tout terrain, pour multiplier les opportunités de diffusion, faciliter très simplement et concrètement l'accès à cette parole. Au plus proche des populations.

• **Forme lecture**

La forme : une lecture solo du texte, lu par Nolwenn Le Doth. Possibilité d'une forme lecture avec BO.

Les lieux concernés : Planning familiaux, MJC, associations d'aide aux victimes, salles de théâtre (déjà effectuées et à venir). Centre pénitentiaires, établissements scolaires (à venir).

Les besoins : une salle pouvant accueillir du public.

• **Forme spectaculaire avec un chœur amateur de femmes**

La forme : spectacle avec la participation d'un chœur amateur féminin (niveau musical confirmé). Les chants du spectacle sont interprétés, en live pendant la représentation, par un chœur de femmes amateur originaire du lieu de programmation.

Le calendrier de réalisation :

- J- le plus tôt possible en amont de la représentation (date à définir avec la structure de programmation) : Première rencontre du chœur et du/de la chef.fe de chœur avec Nolwenn Le Doth. Lecture à la table, écoute des morceaux, transmission des partitions...
- J- en milieu de parcours : répétition de mi-parcours
- J-2 avant la représentation : répétitions avec la comédienne, un.e répétiteur.rice et la costumière
- J-1 avant la représentation : générale du spectacle avec l'équipe artistique au complet (comédienne, répétiteur.rice, technicien.ne son et lumières)

Les lieux concernés : salles de spectacles

Les besoins : le chœur amateur doit avoir une pratique confirmée et être assidu et autonome dans son travail autour des partitions communiquées en amont de la date de représentation. L'ensemble des membres impliqués doivent être disponibles sur toute la période de la médiation.

Alternative possible si pas de chœur local :

Spectacle avec bande originale diffusée (enregistrement de la bande originale avec le chœur avignonnais Arteteca prévue à la création).

Chaque représentation est suivie d'un temps d'échange pour celles et ceux qui le souhaitent.

Le cadre social

En amont et pendant la représentation, pour toutes les formes



D'après les derniers sondages IPSOS (2023) 11% des français.e.s ont déjà été victimes d'inceste soit environ 1 personne sur 10.

Parce que nous nous préparons à intervenir devant un public d'au moins 10 personnes, nous pensons qu'il est primordial d'offrir un cadre permettant aux spectateur.ice.s qui souhaiteraient livrer une parole difficile de pouvoir le faire en toute sécurité et auprès de personnes référentes et compétentes. Voici le cadre que nous avons construit durant nos premières lectures et qui nous semble juste et pertinent :

- Si possible : organisation d'une médiation en amont de la représentation (notamment dans les établissements scolaires) menée par une association spécialisées (Planning familial, CIDFF, les Francas) autour du thème des violences intrafamiliales / violences sexuelles. La médiation peut également inclure un échange autour du spectacle avec l'équipe de production.
- Le Jour J : pendant et à l'issue de la représentation : présence obligatoire d'une association spécialisée (Planning familial, CIDFF, les Francas...) pour encadrer le temps d'échange après la représentation et assurer une présence référente pour accueillir la parole d'un.e spectateur.ice en cas de besoin.





Nolwenn Le Doth - Autrice, interprète et co-metteuse en scène

Nolwenn se forme à l'Université d'Avignon, au sein de la troupe semi-professionnelle du LERTA et de la Cie du Contretemps avec Xavier Doizy. Elle intègre ensuite le CRR du Grand Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq. A l'issue de cette formation, elle co-fonde le Collectif Le Bleu d'Armand avec Anna Pabst. Elle croise le chemin de Célie Pauthé, Dieudonné Niangouna et Olivier Py. Elle participe à « Village toxique » m.s de Nicolas Bonneau et Anne Marcel. Nolwenn travaille avec le TAC Théâtre dans la Trilogie « Les enfants d'Atrée » (m.s Cyril Cotinaut), avec la Cie Drôle d'Équipage dans « Voisinages » (m.s Yves Neff), avec la Cie du I dans « Carmen de la Cansion » (m.s Mathilde Dormard), avec la Cie Histoire De – Cie Sabrina Lambert dans « Le Chant des Baleines », « Le Jour du Coquelicot ». Elle performe en participant à « The common people » de Jan Martens et Lukas Dhont. Elle développe le chant au sein du groupe polyphonique « Arteteca » avec Lilia Ruocco, avec Emmanuel Pesnot et à l'Institut Musical de Formation Professionnelle (Salon de Provence). En 2019, elle crée la Cie Francine & Joséphine à Avignon qu'elle dirige. De 2020 à 2022, elle rejoint l'équipe du Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse en qualité d'artiste associée.



Nicolas Maisse - Créateur et régisseur son

Formé à l'ENSATT en département réalisation sonore (promotion 68), il travaille avec plusieurs compagnies sur des projets allant du théâtre à la vidéo, de la musique à la danse ou aux arts de la rue. Ses créations se partagent entre collaborations artistiques au long cours (Collectif Le Bleu d'Armand, Compagnie Anteprema, Théâtre du Détour, ...), et commandes ponctuelles (Carole Thibaut, Nathalie Veuillet, Ch. Luthringer, Ph. Mangenot, ...). Il assure également les régies de tournées de nombreux spectacles (Le Syndrome du banc de touche, Lena Paugam, Jacques Chambon, le No Show, etc.). En 2010 il fonde et co-dirige SONAR, collectif artistique pluridisciplinaire ayant proposé une dizaine de créations allant des arts immersifs au théâtre d'objet en passant par la web-série musicale.



Faustine Noguès - Aide à la dramaturgie et à l'écriture

Faustine Noguès est autrice et metteuse en scène. Son théâtre traite de sujets sociaux ancrés dans les problématiques contemporaines : l'accession au pouvoir d'un humoriste punk (Surprise parti), une grève aux méthodes inédites dans un abattoir de bovins (Les Essentielles), le mouvement de libération d'Angela Davis (Angela Davis, une histoire des États-Unis), l'impossibilité de ne penser à rien (Moi c'est Talia), le délit de solidarité (Grand pays), le commerce clandestin de carburant frelaté en Afrique de l'Ouest (Impulsion). Elle mène avec le circassien Rafael de Paula une recherche de métissage cirque-théâtre (Mariana Paradise).

En France, ses textes sont publiés aux Éditions Théâtrales, aux Éditions l'œil du Prince et chez Lansman Editeur. Elle est lauréate des prix Beaumarchais-SACD, ARTCENA, Journées des Auteurs de Lyon, Auteurs en Tandem, FORTE, Contxto. En réponse à des commandes, elle écrit pour Paul Desveaux, Guillaume Lecamus, Le Bleu d'Armand, Nathalie Hounvo-Yekpé (Bénin), Laurent Vacher, Linda Blanchet.

Elle est directrice artistique de la compagnie Madie Bergson au sein de laquelle elle met en scène ses textes.



Claire Gringore - scénographe

Scénographe polyvalente et passionnée, Claire commence ses études en Design d'espace en 2003 à Lyon puis se spécialise en études théâtrales à l'université Rennes 2. Pluridisciplinaire, elle poursuit une approche concrète du spectacle vivant dans le domaine de la construction de décors pour le Théâtre et l'Opéra aux ateliers Proscenium à Rennes. En 2006, elle approfondit à l'ENSATT ses compétences conceptuelles pour le lieu théâtral en tant qu'espace spécifique. A travers ses créations, elle collabore avec des metteurs en scène tels que : Agnès Renaud, Cécile Arthus, Adrien M et Claire B, Laurent Fréchuret, David Lescot, Nicolas Laurent, François Cervantes ou Peter Brook. Le travail sur le plateau la conduit à se perfectionner en machinerie et en peinture décorative.

Elle intervient depuis 2011 aux ateliers du TNP à Villeurbanne sur des projets de décors peints pour Jean Bellorini, Georges Lavaudant, Macha Makajeff, Ariane Mnouchkine, Christian Schiaretti.

Son activité free lance, Scénographies non sédentaires, est une continuité dans son parcours et cherche à établir des hypothèses sur les mutations contemporaines et les interstices urbains. Elle s'intéresse à des projets qui questionnent les moyens de production d'un décor et encourage la mise en mouvement du spectacle par des installations légères, éphémères et faisant appel à des objets réinventés.



Coline Galeazzi- costumière

Coline Galeazzi a suivi sa formation initiale comme comédienne au conservatoire de théâtre et à l'université d'Avignon où elle obtient un DU et un DET en études théâtrales en 2001. Elle s'installe ensuite à Lyon où elle travaille avec des collectifs et compagnies diverses comme comédienne exclusivement jusqu' en 2005. Ensuite elle décide, en complément, de se former aux métiers de la couture et du costume et obtient des cap couture floue puis mode et chapellerie, dont elle fera sa spécialisation en Allemagne auprès de Nicky Marquardt.

Depuis elle s'est réinstallée dans la région d'Avignon où elle travaille comme costumière et/ou comédienne pour des compagnies comme les 7 soeurs dirigée par Catherine Hargreaves, Groupe Fantômas, Guillaume Bailliart, Michele Adala , MegaSuperTheatre Théodore Oliver, Il va sans dire Olivier Barrere...

Elle suit la tournée de Caroline Guiela N'Guyen en habillage sur Saïgon et Fraternité conte fantastique, ainsi qu'avec Remi de Jonathan Capdevielle, et travaille comme cheffe habilleuse pour le festival IN d'Avignon depuis une dizaine d'années.



Juliette Besançon - Créatrice lumières

Formée en BTS audiovisuel, elle poursuit sa formation à l'ENSATT en département lumière. Dans le cadre de l'école, elle participe à la création du spectacle *War and Breakfast* mis en scène par Jean-Pierre Vincent en 2014.

Elle effectue ses premières créations lumière aux côtés de metteurs en scène tels que Julie Guichard, Karine Revelant et Robin Lamothe. Elle est aussi créatrice lumière du spectacle *À quoi rêvent les pandas ?* en 2017 en Chine avec Vanasay Khamphommala et le théâtre d'ombres du Hunan. Elle rencontre en 2018 le metteur en scène japonais Hideto Iwai pour qui elle conçoit les lumières du spectacle *Wareware no moromoro*. Elle effectue en 2019 deux créations pour la compagnie Anteprema aux côtés d'Antonella Amirante : *Du Piment dans les yeux*, et *Le Chemin des lucioles*, puis avec le spectacle *10kg*. Elle met en lumière une collection de pièces sonores produite par l'Ircam, *Les Musiques Fiction*. Elle travaille à cette occasion avec trois metteurs en scène : Daniel Jeanneteau, Jacques Vincey et Thierry Bedard. Elle poursuit ce projet avec Anne Monfort, Anne-Laure Liégeois et David Lescot. Elle participe ensuite au spectacle *Et la terre se transmet comme la langue*, interprété par Olivier Drousseau et Stéphanie Béghain. Elle crée les lumières de *La Cerisaie* mise en scène par Daniel Jeanneteau à Shizuoka au Japon



Thibault Patain - Collaborateur artistique

Depuis sa sortie du Conservatoire d'Avignon en 2013, Thibault Patain vit à Lyon où il travaille en tant que comédien et costumier.

Il s'intéresse rapidement à la création artistique dans des lieux et contextes nouveaux, auprès de différents publics. Par ailleurs il développe son travail de costumier et facteurs de masques, qu'il met à profit auprès du Théâtre du Verseau. C'est en 2014 qu'il rencontre la Cie du Vieux Singe, où il réalise la création costume de deux spectacles : *Agamemnon* (2014) et *Yaacobi et Leidenthal* (2015). En tant que comédien, il travaille auprès du Théâtre du Verseau, de la Cie du Vieux Singe. Thibault est co-directeur du collectif La Cohorte avec lequel il est en charge de la programmation et de l'organisation du Festival "St Yan Scintillant" qui propose des spectacles courts et « hors les murs ». Préoccupé par les questions de transmission et de pédagogie, il travaille en tant que metteur en scène auprès de chœurs de chant.

Depuis 2016, Armand lui confie régulièrement la confection de ses costumes. Et en 2020 il rejoint la distribution de *Chienne de vie* /*Life is a bitch* et *Grand Pays* de Faustine Noguès (création novembre 2022).



Lilia Ruocco - Compositrice et arrangements

Chanteuse, comédienne, danseuse napolitaine. De 2005 à 2020 chante dans le groupe Chet Nuneta. Depuis 2015 dans La Mòssa et depuis 2014 chef de chœur et chanteuse dans l'ensemble Arteteca. Depuis 2020 artiste intervenante pour le chant et la voix à l'école Kourtrajmé.

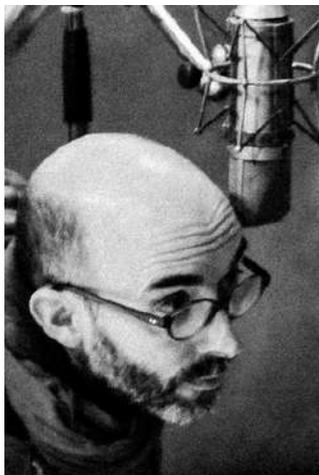
Elle a été élève de Giovanna Marini à Rome. Elle a étudié les chants haïtiens avec Maud Robart. Pendant trois ans, elle a suivi une formation au centre de recherche et de formation vocale "Glotte- trotters" dirigée par Martina Catella. Elle perfectionne la technique vocale avec Emmanuel Pesnot, l'improvisation avec Eric Tremoliere, et rencontre également le travail du Roy Hart en 2021.



Anna Pabst - Regard complice

Anna étudie la musique et le théâtre au Conservatoire de Lyon jusqu'en 2008, avec notamment Philippe Sire, Magali Bonat et Laurent Brethome. Parallèlement, elle suit une formation Hypokhâgne et des études d'anglais à l'Université Lyon 3.

Elle intègre ensuite le Conservatoire de théâtre d'Avignon, dirigé par Jean-Yves Picq. A l'issue de cette formation, elle co-fonde le Collectif Le Bleu d'Armand avec qui elle crée des spectacles en création collective, et qu'elle co-dirige depuis avec Nolwenn Le Doth. Parallèlement, elle travaille en tant que comédienne et musicienne avec la Cie Ambre d'Arlette Bonnard et Alain Enjary pour le spectacle Bêtes, la Cie YouCantBuyBuy sur le projet La Bonne Impression, Richard Brunel dans Le Nozze di Figaro, l'Ensemble Agamemnon sur le conte musical jeune public Nuit d'Or, le groupe de musique Suzanne et les monstres, avec la Cie Nomade in France d'Abdelwaheb Sefsaf pour le projet Français du Futur, et Yannick Berger sur le projet Ride The Tiger... Elle collabore également, en qualité d'assistante à la mise en scène, avec le Collectif La Cohorte pour le spectacle Paillette – Le Grand Grand cabaret pathétique !, ainsi qu'avec la Cie Grime et Concocte pour le projet La crise est finie. Elle intervient aussi depuis plusieurs années pour le Théâtre de la Croix-Rousse sur différents projets d'actions culturelles. Tout au long de son parcours, Anna continue de se former à travers différents stages avec notamment Olivier Py, Laurent Fréchuret...



Nicolas Baillard - Ingénieur son

Passionné de musique, accro au son, Nicolas Baillard est ingénieur du son, musicien, arrangeur, metteur en ondes, et auteur compositeur. Il officie aux studios et label La Buissonne et à La Fraiseriaie Electrique son laboratoire sonore indépendant (enregistrement, mixage, mastering, création sonore). Il fait partie du collectif de poésie sonore expérimentale Croire au Jaguar et du groupe de poésie électrique Garage Blonde avec Mathilde Mérigot et Jean Palomba.

Il a élaboré les paysages sonores des expositions événements artistiques "Signes et sable" (Arles 2014), "Inuuk, Présences Inuits" (Arles 2017), "C'est par où la vie ?" (Arles 2019)...

www.lafraiseriaielectrique.com

www.garageblonde.com



Thomas Guéry - Chorégraphe

Il se forme au Conservatoire National de Région de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il affine sa formation auprès d'Odile Duboc, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Betty Jones... En 1999, il entre au Skanes Dance Theater en Suède.

Fin 2000, il fonde la Compagnie ARCOSM et crée la pièce Echoa en Novembre 2001. En 2006, il crée Lisa, puis en 2009, La Mécanique des Anges. Depuis 6 autres pièces sont créées pour Arcosm, Traverse en 2011, Solonely en 2012, Bounce! en 2013. A partir de 2015, un tournant s'amorce dans le travail : Les pièces Sublime (2015) et Subliminal (2016) pose un certain regard sur notre rapport aux images dans la société actuelle. Pour sa pièce Sens en 2018, la vidéo entre en jeu, mais n'est toujours pas présente au plateau, cette fois, c'est l'idée même de réalité et de perception qu'il interroge. Avant de s'immerger dans un travail de création pluridisciplinaire danse/image avec Hôtel Bellevue, Thomas Guerry créé la première petite forme du répertoire de la compagnie, La Poétique de l'Instable (2020), destinée à des situations de rencontres de proximité avec les publics.

En plus de ce travail de création au plateau, il propose un travail d'éducation artistique et culturelle.

Parallèlement à son travail de chorégraphe, Thomas Guerry se frotte à l'univers du théâtre et du jeu : mise en scène, travail, jeu d'acteur et écriture de scénario.

La Cie Francine & Joséphine

Je suis fascinée et façonnée par l'histoire collective.
Cette histoire de mélanges, de croisements.
De l'écoute de l'Autre, absolument exigeante.
Écouter jusqu'au bout de tes oreilles ce que l'Autre vient te dire à toi, ce que l'Autre vient te dire de toi.
Sentir la résonance en toi et en l'Autre. Les confrontations aiguës, les découvertes surprenantes, la rencontre possible.
Cette histoire d'un enrichissement à l'infini. Cette histoire au cœur du Monde. Celle de l'indéniable besoin d'appartenance, de partage et de solidarité.

Je suis fascinée et façonnée par le Monde et ses histoires. J'ai la gourmandise des histoires. Cette appétence ! C'est physique. Mon corps, instrument à histoires, s'éveille et se réveille. Mes oreilles, ma bouche, mes cordes vocales et tout, là, dans mon ventre.

Je suis une dévoreuse, une écouteuse, UNE RACONTEUSE d'histoires.

Je suis fascinée et façonnée par ma propre histoire. Celle de mon enfance.

Celle de de ma lignée, de mon clan.

Celle de mes ancêtres femmes particulièrement.

Ma mémé Francine. Ma mamie Joséphine.

Mémé, Mamie,

Je vous fais mes alliées.

La Cie Francine & Joséphine portera vos deux prénoms comme une promesse pour une lignée qui va pouvoir raconter tout ce qu'elle n'a pas pu, n'a pas su dire.

Pour tout ce qui reste à écrire et à dire. Au-delà, bien au-delà d'une lignée.

**“Offre moi ta vision
du Monde que je
t’offre la mienne,
qui vient bousculer
la tienne, qui vient
bousculer la
mienne, qui vient
changer la tienne,
qui vient changer la
mienne, qui vient
transformer la
tienne, qui vient
transformer la
mienne...”**

Cécile Graziani

Chargée de production

06.03.64.08.11

lemaildecécile@realizlesite.fr

Realiz

L'Entre-Pont

89 route de Turin

06100 Nice

France

www.realizlesite.fr

Nolwenn Le Doth

06.25.23.47.58

francineetjosephine@gmail.com

SIRET - 882 526 999 00017

Licence 2 - PLATESV-D-2020-
002799

Siège social

1018 chemin de la Coupe d'Or

84000 AVIGNON

